



Parc amazonien  
de Guyane  
Parc national

# Evaluation intermédiaire



## **STRATÉGIE SCIENTIFIQUE**

du Parc amazonien  
de Guyane

**2018-2028**

## INTRODUCTION

Le Parc amazonien de Guyane, plus vaste parc national de France et de l'Union européenne, a pour vocation première de préserver un massif forestier abritant une biodiversité exceptionnelle. Lieu de vie de communautés d'identités culturelles diversifiées, le Parc amazonien de Guyane est un lieu d'interactions entre l'Homme et le milieu naturel.

Ainsi, la charte du territoire du Parc amazonien de Guyane, approuvée en 2013 et actuellement en cours d'évaluation finale, définit dans ses orientations, entre autres, de « produire et partager des connaissances au service des enjeux du territoire, en s'appuyant sur la recherche et les connaissances des communautés locales ».

« Mieux connaître pour mieux gérer » : connaître les patrimoines naturels et culturels permet de fournir une expertise sur le territoire, ses dynamiques, et de proposer une réflexion sur les projets d'aménagement en accord avec la préservation de l'environnement. De plus, une meilleure connaissance des évolutions des relations Nature – Sociétés rend plus pertinente les actions de développement et d'accompagnement du territoire.

Après la mise en place en 2011 d'une première « *Stratégie de connaissance et de participation à la recherche scientifique du Parc amazonien de Guyane* », l'établissement s'engage en 2017 dans le processus de construction d'une stratégie scientifique sur 10 ans, afin d'organiser et de rendre lisible et cohérente l'action de l'établissement en matière d'acquisition de connaissances et d'accompagnement de la recherche scientifique.

La « *Stratégie scientifique du Parc amazonien de Guyane 2018-2028* », approuvée par le conseil d'administration en juin 2019, est le fruit d'un travail mené dans un esprit de co-construction, de partage et de transparence avec les agents du Parc, le Conseil Scientifique, le Comité de Vie Locale et les partenaires de l'établissement. Déclinée selon 3 grands axes stratégiques d'intervention au sein desquels sont définis les sujets prioritaires, elle a été établie en cohérence avec « la charte du Parc amazonien de Guyane » et « le contrat d'objectifs et de performance » défini par le Ministère de la Transition Écologique, ainsi que « la stratégie scientifique des parcs nationaux de France ».

Cette stratégie prévoit une évaluation à mi-parcours qui porte notamment sur « *les moyens humains et financiers mobilisés, l'état d'avancement des programmes engagés, des résultats produits et de leur valorisation, des difficultés ou imprévus rencontrés et des propositions d'améliorations organisationnelles et stratégiques.* »

## Méthodologie de l'évaluation : rappel des principes

### 1. Pourquoi évaluer ?

La finalité d'une évaluation de projet, plan et programme est de déterminer si les objectifs fixés ont été atteints et si les actions menées ont eu des impacts concrets et durables. Par la même occasion, on dressera le bilan des réalisations, on questionnera la pertinence de l'objet d'évaluation et on s'intéressera à l'adéquation ressources/réalisations (dont efficience et cohérence). Au-delà de l'analyse des résultats / impacts, l'évaluation peut également porter sur le processus/chemin parcouru durant la période de mise en œuvre. Enfin, les objectifs de l'évaluation sont aussi à définir en regard de la temporalité de l'évaluation.

Dans le cas d'une évaluation mi-parcours, l'approche évaluative permettra :

- De questionner la pertinence de la stratégie,
- De dresser un bilan des activités déroulées au moment de l'évaluation,
- De s'assurer à mi-chemin que l'on n'a pas perdu de vue les objectifs que l'on s'était fixé initialement et dans le cas contraire, de rectifier la trajectoire pour revenir dans le cadre des objectifs initiaux ou des priorités d'actions,
- De comprendre les difficultés rencontrées pour tenter de les solutionner,
- Sur la base de ces éléments, de prioriser les actions pour la phase finale de mise en œuvre.

La finalité d'une évaluation intermédiaire est donc d'aller vers le mieux en intégrant un premier retour critique afin d'ajuster la trajectoire pour la seconde phase de mise en œuvre. C'est aussi l'occasion de préparer l'évaluation finale notamment en travaillant le dispositif de suivi/évaluation si ce dernier n'a pas été produit au moment de la conception de la stratégie.

### 2. Approche méthodologique

Les critères classiques d'évaluation des politiques, plans et programmes, tels que définis par le CAD (Comité d'aide au développement) de l'OCDE<sup>1</sup>, sont la **pertinence, la cohérence, l'efficacité, l'efficience, la durabilité et les impacts**. Ils sont résumés et déclinés dans une approche d'évaluation de stratégie scientifique ci-après.

Dans le tableau ci-dessous, la description des critères présente deux codes couleurs : en vert les critères d'évaluation qu'il est possible de traiter dans le cadre d'une évaluation intermédiaire ; en bleu les critères qui ne pourront qu'être partiellement analysés à ce stade et ne le seront en totalité que lors de l'évaluation finale de la stratégie.

Temps de la stratégie	Critères d'évaluation	Description
Conception et montage	<b>Pertinence</b>	Adéquation entre objectifs de la stratégie et enjeux ou besoins d'acquisition et de valorisation des connaissances.
	<b>Cohérence interne</b>	Adéquation entre actions et objectifs initiaux. Dimensionnement adéquat de la durée, de la progressivité et des moyens propres par rapport aux actions prévues.
	<b>Cohérence externe</b>	Cohérence avec les politiques nationales / la mise en œuvre à l'échelon territorial d'une politique.

<sup>1</sup> Lignes directrices et ouvrages de référence du CAD - Normes de qualité pour l'évaluation du développement. 2010. Editions OCDE. 15 pages.

		Cohérence avec les actions et politiques des acteurs dans le contexte de l'intervention
		Complémentarité avec les autres institutions intervenant dans le champ de l'acquisition et de la valorisation de connaissances
<b>Mise en œuvre</b>	<b>Efficacité &amp; efficience</b>	Quel est le niveau d'atteinte des objectifs <sup>2</sup> ?
		Quels sont les résultats en termes d'actions réalisées ?
		Dans quelle mesure les résultats obtenus sont à la hauteur des moyens déployés ?
		Dans quelle mesure la mise en œuvre de la stratégie s'est-elle adaptée aux évolutions du contexte ?
<b>Effets</b>	<b>Durabilité</b>	L'intervention est-elle en mesure de produire des résultats pérennes dans le temps, une fois qu'elle a cessé ?
	<b>Impacts (connaissances, partage et gouvernance)</b>	Comment qualifier l'appropriation/utilisation/l'accessibilité des connaissances par et pour les acteurs dont décideurs, acteurs et habitants du territoire ?
		Quel sont les effets induits par l'intervention (positifs, négatifs, directs, indirects, intentionnels ou non) en termes d'amélioration des connaissances, d'aide à la décision



@ DELVAUX H.

<sup>2</sup> Pour une évaluation finale ce serait : Dans quelle mesure les objectifs poursuivis ont été atteints ou sont en passe de l'être ?

### **Présentation de l'objet évalué**

La stratégie scientifique du Parc amazonien de Guyane 2018-2028 est un document richement illustré d'une cinquantaine de pages. La partie introductive du document est consacrée à un rapide bilan des activités scientifiques menées les 10 premières années (2007-2017) de l'existence du Parc amazonien de Guyane (PaG). Il fait état de manière synthétique du nombre et de la nature des actions menées, de leurs résultats, de leur diffusion et enfin des moyens (financiers et humains) qui ont permis leur réalisation. Au regard de ce bilan, les nouveaux défis de la politique scientifique pour les 10 années à venir sont exposés, et la nouvelle structuration de la stratégie scientifique 2018-2028, autour de 3 grands axes (enjeux) stratégiques est présentée. Le document présente ensuite chaque grand axe stratégique, développant les enjeux identifiés et définissant des objectifs opérationnels. Enfin le document se termine par un « plan d'actions » qui rassemble à la fois des actions très opérationnelles (projets/programmes précis) et des objectifs plus généraux, associés à un calendrier 2018-2028 différenciant les actions « déjà programmées » de celles « à mettre en œuvre ».

### **1. Conception et montage de la stratégie scientifique**

Une première considération concerne la structuration de la stratégie scientifique. Cette dernière ne correspond pas à une structuration classique du type : Enjeux > objectifs stratégiques > objectifs opérationnels > actions.

Les enjeux sont rappelés de façon synthétique : il s'agit des enjeux de la Charte du Parc amazonien de Guyane. Les objectifs stratégiques, c'est-à-dire des objectifs associés à une ou des missions du PaG ou permettant d'exprimer une vision à long terme, mériteraient d'être complétés et clarifiés. Si la Charte permet de clarifier une partie des objectifs stratégiques attendus, il manque dans la stratégie scientifique la formalisation d'une vision plus claire des objectifs à atteindre et des impacts concrets que l'on se propose de générer via le déroulé de la stratégie.

La stratégie scientifique validée en 2018, s'organise autour d'un ensemble d'objectifs opérationnels rassemblés autour de 3 grands enjeux stratégiques :

- Acquérir des connaissances : priorités 2018-2028,
- Structurer et capitaliser la connaissance,
- Diffuser les connaissances et partager l'expertise.

Alternant avec ces objectifs opérationnels, des objectifs répondant à des enjeux plus stratégiques se distinguent, ainsi que la proposition d'autres stratégies (ex : médiation scientifique) et la réalisation de diagnostics thématiques (ex : cartographie et priorisation des connaissances en SHS).

Les références à la charte<sup>3</sup>, une connaissance des enjeux du territoire et le contenu de la stratégie scientifique permettent de comprendre ses grands objectifs et la feuille de route qu'elle propose de dérouler. Une clarification des objectifs stratégiques et de la vision portée par cette stratégie aurait néanmoins permis une meilleure lisibilité et aurait facilité l'évaluation de sa pertinence.

---

<sup>3</sup> L'ensemble des axes stratégiques et sous-axes de la stratégie scientifique sont mis en lien avec les mesures de charte correspondantes, en annexe du de la stratégie scientifique.

---

## 2. Pertinence vis-à-vis de la charte

**La pertinence cherche à apprécier l'adéquation des grandes orientations avec les enjeux et problématiques actuelles en termes d'acquisition, de valorisation et de partage des connaissances. En d'autres termes, la stratégie scientifique est-elle en adéquation avec le diagnostic et les enjeux (et leur éventuelle évolution) ?**

Une lecture attentive de la stratégie scientifique ainsi que de la charte (diagnostic, enjeux et une partie des mesures) permet de déterminer que dans l'ensemble, la stratégie scientifique :

- Reste en phase avec le diagnostic de territoire de la charte actualisé par des agents du PaG dans le cadre de l'évaluation de la charte ; à l'exception de deux points qui seront abordés ci-dessous.
- Reste en adéquation avec les enjeux actuels d'acquisition, de valorisation et de partage des connaissances ; tels qu'analysés par les agents du PaG à dire d'experts. Les membres du conseil scientifique du Parc, interrogés dans le cadre de cette évaluation intermédiaire ont également appuyé ce constat positif, soulignant toutefois quelques manques ou le besoin de renforcer certains objectifs (voir ci-après dans la partie « Efficacité »).
- Répond bien aux besoins de connaissances nécessaires à la bonne orientation des mesures de la charte à mettre en œuvre,
- Répond bien aux standards de capitalisation et de partage de connaissances et en particulier aux enjeux de partage avec les habitants (l'efficacité des actions menées étant un autre sujet).

**Quatre lacunes / points de progrès ont néanmoins été identifiés.**

La première lacune est identifiée à la fois dans la charte et dans la stratégie scientifique. Parmi les facteurs influençant le plus l'évolution du territoire, figurent les mutations socio-économiques liées en grande partie au développement croissant de l'orpaillage illégal (OI) notamment dans les pays voisins. La charte visait l'éradication de l'OI en zone cœur (ZC) et la participation à l'objectif d'éradication en zone d'adhésion (ZA). En se projetant sur une suppression de l'OI, le suivi des dynamiques socio-économiques engendrées par le développement croissant de l'OI n'a pas été envisagé dans la charte et la stratégie. En 2024, force est de constater que ces objectifs d'éradication n'ont pu être atteints pour diverses raisons. Si l'orpaillage a été repoussé au-delà d'une vingtaine de kilomètres du bourg de Saül et s'il montre une tendance à la baisse sur la commune de Camopi, la Guyane fait face un développement croissant de l'orpaillage notamment sur sa partie ouest et à son explosion au Suriname. Le projet Terra Maka'andi, mené de 2019 à 2023, a notamment permis de démontrer que les impacts de cette activité sont nombreux et transversaux sur les sociétés et les écosystèmes. Par conséquent, cette douloureuse actualité doit être intégrée au diagnostic de la charte et **son étude (avec une dimension régionale) doit être ajoutée à la stratégie scientifique.**

Le second point de progrès porte sur une mission, propre au PaG et unique pour un Parc national<sup>4</sup>, **d'accompagner le développement économique durable du territoire.** Il est à noter que la stratégie est très complète sur tout ce qui touche aux patrimoines naturels et culturels et aux mutations des socio-écosystèmes (à l'exception du point particulier transversal de l'orpaillage évoqué ci-dessus). Il apparaît par contre que la contribution scientifique sur les problématiques socio-économiques (qui plus est dans le contexte socio-

---

<sup>4</sup> Selon l'article L. 331-15-5 du code de l'environnement, le Parc amazonien de Guyane a pour mission de préserver, gérer, mettre en valeur et assurer un rayonnement national et international de la diversité biologique de la Guyane, de contribuer au développement des communautés d'habitants qui tirent traditionnellement leurs moyens de subsistance de la forêt, en prenant en compte leur mode de vie traditionnel et de participer à un ensemble de réalisations et d'améliorations d'ordre social, économique et culturel dans le cadre du projet de développement durable défini par la charte du parc national. Ces missions singulières parmi les PNx de France expliquent que le PaG soit doté d'un service développement orienté vers l'appui à la mise en place de filières économiques, et soit très investi sur les enjeux culturels.

culturel et géographique particulier du sud Guyane) est encore trop faible dans la stratégie au regard des enjeux. Cela pourrait certainement constituer des données précieuses pour orienter cette mission.

La troisième lacune concerne une question centrale qui est celle de déterminer le champ devant être couvert par la *stratégie scientifique d'un parc national* et par celle du PaG en particulier compte tenu de ses particularités. Trois cas de figure sont en effet possibles :

- Une stratégie scientifique intégrant assez largement les besoins du territoire,
- Une stratégie scientifique calée sur un éventail de besoins prioritaires du territoire. Dans ce cas, comment déterminer cette priorité ?
- Une stratégie scientifique articulée sur les connaissances nécessaires à la prise de décision sur les missions du PaG et l'évaluation de son action.

Il ressort de l'analyse que la stratégie scientifique du PaG est très ambitieuse et intègre des besoins d'acquisition plus larges que celles des missions cœur de métier du PaG. Ainsi, certaines mesures proposées, en particulier celles accompagnant des projets de recherche sur la santé (actions 23 à 25, actions 47 et 48 du plan d'actions de la stratégie scientifique, cf. Annexe) semblent déconnectées des actions attendues pour une stratégie scientifique de parc national.

Il est par ailleurs important de noter qu'un objectif important qui relève à la fois de la pertinence et de la cohérence est totalement absent de la stratégie scientifique : celui de l'évaluation des politiques publiques, en premier lieu, celles menées par le PaG. Si des actions de la stratégie permettront de contribuer à ces évaluations (étude sur les impacts des activités humaines, compréhension de la gouvernance, ...) cet objectif aurait dû apparaître comme un objectif fort de la stratégie scientifique afin de rappeler le fait que l'acquisition de connaissance doit aussi permettre :

- De contribuer à évaluer les impacts concrets des actions du Parc et de ses partenaires sur les enjeux (couple valeur/menaces) qu'il doit relever. Il s'agit ici de produire les données nécessaires à l'évaluation de la charte et cet objectif pourtant important pour le parc, est totalement absent de la présente stratégie. La stratégie scientifique, si elle répond à des objectifs variés de la charte, doit être aussi au service de son évaluation et de l'évaluation des impacts concrets des actions des parties prenantes de ce projet de territoire.
- De rendre compte en toute transparence auprès des citoyens et de l'État du bon usage des fonds publics.

La dernière lacune est celle relative à la dimension internationale des enjeux et de l'acquisition de connaissance. Elle sera abordée dans la partie cohérence externe.

---

### 3. Cohérence

**La cohérence mesure l'adéquation entre la stratégie et l'organisation qui la porte ainsi qu'avec les autres structures, acteurs et dispositifs.**

#### Cohérence interne

**La cohérence interne** cherche à évaluer si le dimensionnement a été adéquat en termes de durée, de progressivité et de moyens alloués aux activités. Nous pouvons noter que la stratégie scientifique propose une planification des activités mais pas d'analyse des ressources nécessaires (humaines, financières et logistiques) pour permettre de dérouler ces mesures.

Par ailleurs, l'audit organisationnel du PaG a mis en évidence des missions orphelines portées par le PaG et dédiées à la mise en œuvre de la stratégie scientifique.

Ainsi pour ce qui est de **l'acquisition de connaissances sur la biodiversité et l'écologie**, lors des consultations de l'audit interne du PaG, les objectifs de la stratégie scientifique ont été jugés « très ambitieux » au regard des ressources disponibles. En effet, l'équipe dédiée au sein du PaG est historiquement sous-dimensionnée comparée aux autres parcs nationaux pour pouvoir dérouler sereinement la stratégie scientifique. A titre d'exemple, le PaG avec 13.8 ETP sur la sphère « patrimoines naturels » (en incluant les moniteurs forestiers intervenant pour beaucoup uniquement sur la lutte contre l'orpaillage illégal) est l'un des 3 parcs les moins bien dotés ; quand le parc national des Ecrins dispose de 43, celui de la Réunion 36 et celui des Cévennes de 25 ETP<sup>5</sup>. Il existe des disparités entre Parcs nationaux, la moyenne étant à environ 25 ETP.

De plus, sur ces 13.8 ETP, 2.3 sont des postes de thématiciens de Catégorie A basés au siège (en charge de cadrer/organiser l'acquisition de connaissances), ce qui constitue l'effectif de management le plus bas des Parc nationaux avec en moyenne 5.3 ETP.

Parcs nationaux	Surface du PN (km <sup>2</sup> )	Effectif organigramme (hors saisonniers)	Patrimoine naturel			Accompagnement usages dans PNx			Développement filières et marque			Culture	
			Siège	DT	Total	Siège	DT	Total	Siège	DT	Total	Siège	DT
Vanoise	741	75	6	26	32	4,5	5	9,5	2		2	0	0
Port-Cros	1 347	87	9 (+1)	16 (+1)	25 (+1)	6	0	6	2	0	2	0	0
Calanques	1 523	61	4 (+1)	18	22 (+1)	8	2	10	1		1	0	0
La Réunion	1 660	79	6 (+6)	30	36 (+6)	7 (+2)		7 (+2)	2		2	0	0
Mercantour	1 801	80	7,5 (+1)	22	29,5 (+1)	4,5	0	4,5	1,5	0	1,5	1	0
Pyrénées	1 822	74	6	24	30	1,5	0	1,5	1		1	1	0
Forêts	2 009	33	3,25	3	6,25	8,4	0	8,4	1,6		1,6	1	0
Guadeloupe	2 345	86	4,2	10	14,2	2	6	8	2		2	0,8	0
Ecrins	2 526	97	7 (+1)	36	43 (+1)	6,5	0,5	7	1,5	0	1,5	0	0
Cévennes	2 974	83	4 (+1)	21	25 (+1)	7,5 (+2)	5	12,5 (+2)	2		2	0	0
Guyane	33 850	100	2,3	11	13,8	1 (+2)	1	2 (+2)	3 (+3)	9	12 (+3)	1	1,5

Tableau : Estimation des effectifs (base : année 2022) permanents et hors plafond ou sur financements extérieurs (entre parenthèse) pour l'ensemble des parcs nationaux de France avec tentative de répartition par grandes thématiques.

Ce très faible effectif rend difficile la proposition de feuilles de route pour cadrer la montée en compétence et la collecte de données par les agents PaG, pour lancer des partenariats avec la recherche, mais également pour déployer certaines actions identifiées dans la stratégie scientifique. Avec uniquement 7 ETP dédiés à 100% sur des missions « patrimoines naturels »<sup>6</sup> pour l'ensemble du territoire du PaG, dont la superficie est près de deux fois plus grande que tous les autres parcs nationaux français réunis, le manque de moyens humains est criant. Lorsque la plupart des parcs nationaux disposent de chargés de mission thématiques (faune, flore, milieux terrestres, milieux aquatique, espèces à enjeux etc.), le PaG n'en dispose que d'un seul, (Gestion des ressources naturelles), créé en 2021. Au regard des enjeux et de la taille du territoire du PaG, l'absence de postes pérennes sur les thématiques « Faune, Flore et milieux aquatiques » représente un vrai frein au déploiement des missions « patrimoines naturels ». Parmi l'urgence des priorités, s'exprime tout particulièrement le besoin d'un.e chargé.e de mission faune pour définir/mettre en œuvre les suivis d'espèces à enjeux (kwata, tortues, loutres ...). Ce manque de ressources en interne n'arrive pas à être compensé par l'externalisation, même si le territoire dispose d'un important réseau naturaliste et scientifique (si on le rapporte à la population et non à la surface).

A ceci s'ajoute une logistique très chronophage sur les missions de terrain, liée aux conditions d'accessibilité et l'isolement, qui vient alourdir considérablement les charges de certains postes (responsable scientifique,

<sup>5</sup> A contrario, le PaG dispose d'un plus grand nombre d'ETP dédié à la Police environnementale (3 ETP) et du plus grand nombre d'agents dédiés à la culture (estimé à 2.5 ETP sur l'ensemble du PaG, DTs comprises).

<sup>6</sup> 1 responsable scientifique, 1 CM Gestion des ressources naturelles, 1 technicienne gestion des données, 1 CM Biodiversité sur la délégation du Maroni, 3 techniciens Ecologie et EEDD sur les délégations.



techniciens/chargé de mission écologie/biodiversité sur les délégations). Par ailleurs, renforcer et pérenniser l'acquisition de connaissances sur les menaces constitue également un enjeu fort.

### **Plusieurs solutions partielles sont identifiées :**

#### *Sur le renforcement des capacités*

- Augmentation du nombre d'ETP dédiés dans le temps : avec en priorité des chargé.e.s de mission faune et milieux aquatiques ;
- Montée en compétence des agents en délégations (développement de spécialités naturalistes, de maîtrise de techniques innovantes), mais au détriment de leur fonction première ;
- Recrutement de CDD techniques (naturalistes, analystes) ponctuels, ce qui nécessite des moyens financiers augmentés et des risques de manque de recul et suivi des agents recrutés ;
- Obtenir l'agrément nécessaire au recrutement de Volontaires de Service Civique VSC, ce qui permettrait de conduire des études/projets sur du moyen terme, mais qui restent des personnels encore en formation avec peu d'autonomie et des emplois non pérennes ;
- Etudier la faisabilité d'une externalisation de la logistique des grosses missions (type programme INEXPAG), ce qui néanmoins nécessite des moyens d'accompagnement qui peuvent être non négligeables et ne favorise pas la montée en compétence des agents ;
- Accompagner les acteurs locaux pour une montée en compétence dans le sud.

#### *Sur la mobilisation de la communauté scientifique*

- Mise en œuvre d'une politique partenariale incitative, en particulier avec des universités ;
- Inciter les acteurs de la recherche à s'investir dans le sud et développer les partenariats avec le monde de la recherche via un appui financier ou en ingénierie (montage de projets) ;
- Mise en œuvre du plan d'interprétation de Saül et de l'action 11<sup>7</sup> du plan d'actions de l'ABC de Saül pour attirer la communauté scientifique.

### **Les objectifs d'acquisition de connaissances sur les ressources naturelles, les pratiques et leurs interactions**

(chasse, pêche, agriculture et forêt) ont aussi été jugés « très ambitieux » au regard des ressources disponibles au sein du PaG, puisque l'équivalent de deux ETP Catégorie A permanents travaillent sur ces sujets. Ce sous-effectif rend ici aussi compliqué le cadrage de l'acquisition de connaissances et l'exploitation des données, alors que la collecte de données existe. C'est l'exemple des données Agripag qui concernent un suivi cartographique très fin (et chronophage) des abattis sur le territoire concerné par le PaG depuis plus de 10 ans mais qui n'a jamais été analysé et valorisé scientifiquement. Par ailleurs, certaines données ne sont plus d'actualité : c'est l'exemple des enquêtes chasse dont la dernière enquête remonte à 2012. Enfin, certaines thématiques - voire simplement leur actualité - sont peu explorées dans le sud faute de ressources humaines et/ou de partenariats dédiés avec le monde de la recherche. C'est le cas de l'agriculture de subsistance sur lequel nous disposons de peu d'études récentes sur le Maroni, notamment sur la pluralité des normes, ou de l'analyse du lien au foncier qui ont fait l'objet d'études localisées ou partielles ou encore de l'actualisation de travaux passés (ex : actualisation des analyses portées sur les relations homme/nature il y a quelques décennies par les anthropologues).

Pour poursuivre l'analyse des effectifs entre parcs nationaux : nous constatons que nous pouvons rattacher à cette problématique celle de disposer de postes dont les thématiques portent autour de l'accompagnement des usages, ou formulé autrement, de la prise en compte des enjeux patrimoniaux dans les activités humaines. Ici aussi le PaG, avec deux ETP permanent (et deux ETP hors plafond), dispose de l'effectif le plus

---

<sup>7</sup> Action 11 : Création d'un centre scientifique pour l'étude de la biodiversité amazonienne. Action ayant pour objectif de créer un espace de travail dédié à disposition des naturalistes (universitaires, associations, étudiants) afin de faciliter la recherche, la formation et la connaissance de la faune, de la flore et de la fonge du centre de la Guyane et de fédérer et attirer le réseau scientifique.

faible des parcs nationaux en moyenne de l'ordre de 7 à 8 ETP. Ces postes, bien qu'orientés sur des missions opérationnelles contribuent fortement à l'acquisition de connaissances pour orienter leurs actions.

#### **Des solutions partielles ont été/sont identifiées :**

- L'augmentation du nombre d'ETP dédiés : cela a pu se faire grâce au recrutement d'un technicien « écologie » pour la délégation territoriale de l'Oyapock et d'un Chargé de mission GRN basé au siège du Parc,
- Remobiliser les acteurs de la recherche (CIRAD, IRD...) et les acteurs institutionnels (ex-DAAF) dans le sud : appui financier, projets communs de recherche-action, doctorant en bourse CIFRE, etc.,
- Projet de sciences participatives sur les sujets GRN : lancement pour 2025 sur la chasse, besoin de financements dédiés.

#### *Sur la mobilisation de la communauté scientifique*

- Mise en œuvre d'une politique partenariale incitative, en particulier avec des universités ;
- Inciter les acteurs de la recherche à s'investir dans le sud et développer les partenariats avec le monde de la recherche via un appui financier ou en ingénierie (montage de projets) ;

Pour ce qui est de **l'acquisition de connaissances sur les patrimoines culturels et les sciences humaines**, ici aussi l'audit de l'établissement a conclu que la stratégie scientifique présentait des objectifs ambitieux (pluralité des normes, foncier, nature/culture, spiritualité ...) compte tenu des ressources disponibles. Si les ETP dédiés à ces sujets sont les plus importants des parcs nationaux (2.5 ETP au PaG contre aucun pour plusieurs autres parcs), ils restent globalement modestes (au sein et en dehors PaG), compte tenu de la richesse du patrimoine culturel vivant et de son risque majeur d'érosion.

#### **Les solutions potentielles identifiées sont :**

- Augmentation du nombre d'ETP dédiés : viser un recrutement d'un second chargé de mission Culture / SHS / Artisanat qui permettrait une répartition optimisée du suivi/mise en œuvre des actions sur le territoire (un sur DTM/PPI et un sur DTO/Saül (+ appui VSC) ;
- Remobiliser les acteurs de la recherche et les acteurs institutionnels (DG COPOP) dans le sud : appui financier, projets communs recherche-action, doctorant en bourse CIFRE....
- Projets de sciences participatives, avec la nécessité de disposer d'un encadrement adéquat ;
- Formation des agents sur les sujets cultures et SHS, avec le risque d'affaiblir leur mission première ;
- Orientation des ESC ou agents PaG vers des sujets de collecte de données culturelles, avec là encore le risque d'affaiblir leur mission première.

Si le manque de données reste réel sur certaines thématiques, il est important de souligner que les données déjà disponibles sont aussi bien souvent peu exploitées voire oubliées par manque de temps pour se replonger dans la bibliographie et la remobiliser. L'acquisition de connaissances dans les champs des sciences humaines et sociales est par ailleurs contrainte par un sentiment de lassitude (et parfois d'incompréhension) des communautés d'habitants face aux objectifs de la recherche ne se déclinant pas assez rapidement en actions répondant à leurs attentes.

Pour terminer, nous pouvons aborder la question de **l'acquisition de connaissances pour l'accompagnement de la mission de développement**. En termes de comparatif d'effectifs, si le parc amazonien dispose de l'effectif le plus important dans ce champ à l'échelle des parcs nationaux, cela s'explique simplement par le fait qu'il est le seul parc à avoir cette mission spécifique. Reste que la question de l'acquisition de

connaissances pour ce champ d'action (que ce soit en termes de connaissances pour orienter l'action, suivre les tendances du territoire ou évaluer les actions) est absent de la stratégie scientifique.

## Cohérence externe

Il est important tout d'abord évoquer la cohérence avec les politiques nationales et celle avec la mise en œuvre à l'échelon territorial d'un cadre national. Il s'agit tout d'abord de la stratégie scientifique des parcs nationaux 2015-2025. La cohérence avec cette dernière est présentée sous la forme d'un tableau en fin de document.

Si une bonne correspondance peut être trouvée entre la stratégie nationale et la stratégie du PaG, nous pouvons néanmoins noter que deux sous-objectifs relatifs à l'acquisition de connaissances ne sont pas clairement mentionnés dans la stratégie du Parc. Il s'agit :

- *De contribuer à des stratégies et à des programmes de connaissance et de gestion de niveau international, national ou régional.* Sur ce point il est important de souligner que le Parc est très investi sur la contribution à des programmes régionaux (IKA, enquêtes chasse, suivi grands félins par camera trap, suivi podocnémides ...). Les programmes régionaux sont nombreux. Les choix d'implication se font en fonction des moyens disponibles et surtout de l'échelle de travail adoptée par ces programmes. Compte-tenu de l'immensité du territoire concerné par le PaG, une priorité est donnée aux programmes permettant de fournir des éléments d'analyse à large échelle. Les programmes nationaux sont saisis au cas par cas selon la pertinence pour le territoire Guyanais (ex : pollution lumineuse). En effet, nous dressons le constat d'une certaine déconnexion entre les initiatives multi-parcs lancées et la prise en compte des enjeux des Parcs de l'Outre-mer. Enfin, pour ce qui est de l'international, force est de constater que les acteurs guyanais ont encore tendance à travailler au sein de leur territoire sans prendre de recul pour intégrer les enjeux régionaux. Le PaG, avec son projet RENFORESAP<sup>8</sup>, et ses suites en construction ainsi que quelques autres acteurs comme le WWF et l'Office de l'Eau de Guyane (projet ECOSEO et Bioplateaux I et II), tentent l'élargir le cadre d'actions.
- *D'évaluer les politiques publiques et l'efficacité de la gestion* : ce point a été abordé dans la partie pertinence.

Comme évoqué plus haut la stratégie scientifique présente une bonne cohérence avec les objectifs de la charte ainsi qu'avec d'autres documents cadre comme la stratégie nationale biodiversité. L'absence totale de stratégie régionale biodiversité (même sous forme de feuille de route informelle) constitue en revanche une réelle faiblesse pour s'assurer de la cohérence des politiques et actions menées par les acteurs à l'échelle régionale. Il n'y a ainsi que trop peu de discussions collectives organisées autour des grands enjeux du territoire.

Si le besoin d'une stratégie régionale biodiversité est souligné, et si quelques exemples de manque de cohérence en matière d'acquisitions de connaissances entre acteurs peuvent être relevés, globalement le PaG travaille avec la plupart des acteurs scientifiques intervenant dans le sud. A défaut de cadre commun, une bonne complémentarité est donc observable autour des actions lancées.

Par contre, si le territoire dispose d'un relatif important réseau scientifique notamment naturaliste, les acteurs positionnés sur l'acquisition, la capitalisation et le partage de connaissances sont peu nombreux à intervenir dans le sud.

Pour ce qui est des acteurs institutionnels, les besoins d'acquisition de connaissances dans le champ de la biodiversité semblent en effet perçus comme moins prégnants dans le sud du territoire compte tenu des

---

<sup>8</sup> Renforcer le réseau d'aires protégées du plateau des Guyanes, programme mené de 2018 à 2020.

dynamiques urbaines et agricoles très fortes sur la bande littorale et sur le fait que la zone de cœur bénéficie théoriquement d'un niveau de protection maximum. Les démarches de planification de la conservation type ZNIEFF<sup>9</sup> sont donc prioritairement (et logiquement) déroulées dans le nord du territoire (même si dans les faits ces choix n'ont pas été discutés collégialement). Pourtant les impacts de l'orpillage (hors enjeu de santé), bien que largement identifiés par les acteurs du territoire, restent encore peu explorés malgré les impacts constatés sur la biodiversité au-delà même du territoire du PaG : déforestation, turbidité, impacts sur les communautés faunistiques et floristiques ...

Les acteurs de la recherche, sont majoritairement positionnés sur des sujets fondamentaux qui n'entrent pas toujours en cohérence avec les lignes de la stratégie scientifique et les attentes du sud du territoire, créant parfois des situations de méfiance/hostilité de la part des habitants/acteurs du territoire, voire de blocages vis-à-vis des activités scientifiques.

### **Les membres du conseil scientifique ont proposé des pistes de solutions :**

- Rapprocher la recherche du territoire en travaillant avec des chercheurs communautaires<sup>10</sup>, définir des objectifs de recherche en concertation avec les habitants ;
- Utiliser des protocoles de consentement par rapport aux projets de recherche envisagés sur les territoires de vie ;
- Faire des AAP/Appels à stagiaires annuels vers des laboratoires de recherche/universités sur des problématiques identifiées par le PaG ou des actions ciblées par la stratégie scientifique - ce qui demande à mobiliser des moyens financiers supplémentaires ;
- Proposer des bourses CIFRE sur des sujets identifiés prioritairement dans la stratégie scientifique ou d'intérêt pour le territoire, en dégageant des moyens financiers supplémentaires ;
- Développer des moments d'échange/partage avec les habitants pendant les Conseils Scientifiques pour mieux cibler les projets répondant aux attentes du territoire.

L'animation de la stratégie scientifique afin d'inciter les acteurs de la recherche locaux ou extérieurs à la Guyane à s'impliquer dans le sud est ressentie par les équipes du PaG comme une solution et un besoin. Néanmoins, cela peut se traduire par des sollicitations des équipes PaG (transport, médiation, restitutions) pas toujours compatibles avec les plannings de charge des délégations. Pour illustrer cela, nous pouvons préciser que le PaG doit lui-même faire appel parfois à des prestations de pirogue pour ses propres missions comme cela a été le cas lors de la mission pluridisciplinaire Lacs du sud de 2023.

Enfin le territoire guyanais dispose d'espaces protégés facilement accessibles sur le littoral et surtout de deux stations de recherche très attractives car équipées, confortables et disposant d'équipes dédiées à la logistique des scientifiques (Paracou et Nouragues) orientant logiquement vers ces sites une grande partie des projets de recherche en écologie du territoire. Pourtant le PaG dispose d'un atout important : un territoire préservé et peu impacté par les activités humaines, alors que la bande littorale est de plus en plus anthropisée et largement défaunée, du moins sur toutes les zones facilement accessibles.

---

<sup>9</sup> Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique.

<sup>10</sup> i.e. experts des communautés.

## 4. Efficacité

L'efficacité cherche à apprécier d'une part le niveau de réalisation des orientations et mesures et d'autre part l'atteinte des objectifs fixés dans la stratégie.

Le programme d'actions intégré à la stratégie scientifique 2018-2028 est composé de **116 actions**, couvrant les 3 grands axes stratégiques du document (cf. page 5). Comme dit précédemment, ces actions, qui s'apparentent davantage à des « objectifs opérationnels » (et que nous nommerons ainsi dans la suite du document) ne sont pas hiérarchisées/priorisées mais présentées selon un chronogramme prévisionnel sur 10 ans. Néanmoins, certaines d'entre elles sont déjà identifiées au moment de la publication de la stratégie comme « programmées » ou « à mettre en œuvre » (voir extrait ci-dessous).

ACTIONS DÉJÀ PROGRAMMÉES		x											
À METTRE EN ŒUVRE			2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028
<b>ACQUÉRIR DES CONNAISSANCES : PRIORITÉS 2018 - 2028</b>													
<b>Dynamiques des sociétés locales</b>													
<b>1. Patrimoines des sociétés locales</b>													
Déterminer les enjeux de préservation et de revitalisation	Faire un état de l'Art des connaissances acquises				X	X							
	Analyser et structurer les données	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Prioriser les enjeux												
Soutenir l'acquisition de connaissances sur les patrimoines culturels	Ethnomusicologie Wayäpi	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Ethnomusicologie Teko	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	Communication sifflée Wayäpi		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Extrait du plan d'actions 2018-2028 inscrit en annexe de la stratégie scientifique.

Une des difficultés dans l'évaluation de réalisation de ces actions réside dans le fait que ce « programme d'actions » n'est assorti d'aucuns indicateurs d'évaluation. Cela est particulièrement marquant pour les indicateurs de réalisation permettant de juger du niveau de réalisation (et donc du niveau d'efficacité).

Une autre constatation est que le programme d'actions présenté ne distingue pas les actions relevant des missions propres du PaG de celles s'appuyant plus ou moins sur les partenaires extérieurs.

**Le parti pris dans cette évaluation intermédiaire a donc été de se concentrer sur une évaluation quantitative de chaque action (objectif opérationnel)**, en réalisant (le plus exhaustivement possible) un bilan des réalisations sur les 5 premières années (2018-2023). En parallèle de ce bilan quantitatif, une estimation des moyens mobilisés (financiers et humains) a été conduite, grâce aux extractions issues d' EVA<sup>11</sup> et Elap<sup>12</sup>. Enfin, le pilotage de chaque action (objectif opérationnel) a été clairement identifié et intégré dans le tableau de bord ainsi construit (PAG / Acteur extérieur / Pilotage partagé PAG-Extérieur).

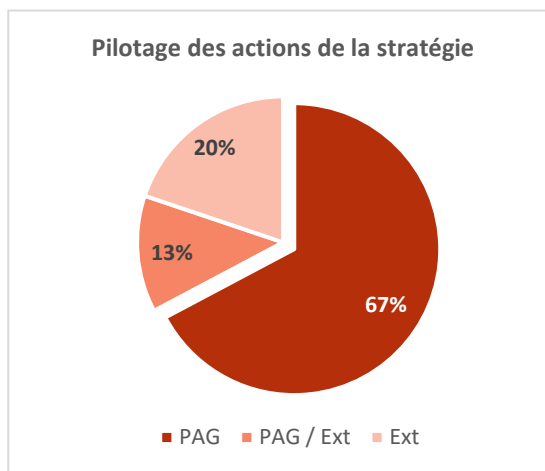
<sup>11</sup> Logiciel de suivi et d'évaluation de la charte du Parc.

<sup>12</sup> Logiciel de suivi budgétaire et comptable du Parc.

## Bilan quantitatif

L'identification du pilotage des actions (objectifs opérationnels) inscrites dans la stratégie scientifique permet de repositionner aussi le niveau d'implication du PaG dans la mise en œuvre de cette stratégie ambitieuse.

Ainsi sur les 116 objectifs opérationnels ciblés par le document, 67% relèvent d'un pilotage PaG, alors que 20% sont portés par des partenaires extérieurs, du monde scientifique ou de la sphère étatique. Enfin, 13% d'entre eux ont été considérés comme pilotés aussi bien par le PaG que par un partenaire extérieur. Ces résultats permettent de relativiser le bilan de réalisation, puisque près d'un tiers des objectifs opérationnels<sup>13</sup> identifiés dans la stratégie scientifique ne relèvent pas (ou du moins pas directement) de la responsabilité/compétence de l'établissement (bien qu'il puisse jouer un rôle incitateur).



Le bilan quantitatif des réalisations met en avant la richesse des actions conduites depuis 2018, par le PaG mais également par ses partenaires. Bien qu'il ne soit pas toujours évident de définir précisément ce qu'est une « action », **l'évaluation quantitative recense 234 actions/initiatives (études, projets, stages etc.) conduites depuis 2018.**

**Compte tenu de l'absence d'indicateur de réalisation et de la formulation parfois assez générale des objectifs opérationnels, il est souvent difficile de juger si la réalisation d'une ou plusieurs actions permet de considérer l'objectif opérationnel comme atteint, que ce soit partiellement ou totalement. Ainsi et malgré la réalisation d'actions entrant clairement dans l'objectif opérationnel, pour un nombre conséquent d'entre eux, il est difficile de déterminer le niveau de réalisation dans la mesure ou l'ambition fixée initialement n'était pas précisée.**

Toutefois, on peut noter que sur les 116 objectifs opérationnels de la stratégie, **34 d'entre eux n'ont vu aucune réalisation initiée entre 2018 et 2023** (soit 27% de l'ensemble des objectifs opérationnels de la stratégie). Précisons que sur ces 34 objectifs opérationnels, la moitié d'entre eux relèvent d'un pilotage identifié comme « extérieur » au PaG.

Si l'on regarde plus précisément au sein des axes de la stratégie, **ces actions non encore réalisées concernent quasi exclusivement l'axe 1 d'acquisition de connaissances** (qui reste par ailleurs le plus dense de la stratégie - 82 actions sur un total de 116 actions), et en particulier le 1<sup>er</sup> sous-axe « *Dynamique des sociétés locales* ». Cela confirme les constats de l'audit organisationnel soulignant l'acquisition de connaissances dans les champs des SHS comme orpheline.

Parmi les objectifs opérationnels peu ou pas investis on identifie notamment :

- Déterminer les enjeux de préservation et de revitalisation des patrimoines des sociétés locales (pilotage PaG),
- Effectuer un diagnostic sociolinguistique et identifier les enjeux majeurs en termes de préservation et de revitalisation des langues (pilotage PAG/Ext.),
- Mutations et dynamiques induites par l'interculturalité (pilotage Ext.)
- Santé et bien-être (pilotage Ext.)

<sup>13</sup> Si l'analyse est réalisée uniquement sur les objectifs opérationnels inscrits au sein de l'axe 1 « Acquérir des connaissances », ce chiffre passe à plus de 40%.

**Une des raisons à la non-réalisation de ces actions réside dans le fait que la majorité d'entre elles relèvent d'un pilotage extérieur au PaG et que, comme cela a été évoqué plus haut, les acteurs pouvant intervenir sur ces sujets sont peu nombreux sur le territoire.**

**Il est par ailleurs à noter que plusieurs objectifs opérationnels se recoupent. C'est l'exemple de la mesure « mettre en œuvre Terra Maka'andi » qui a permis de définir et mettre en œuvre des actions de gestion d'espèces avec les communautés.**

Au sein du 2<sup>e</sup> sous-axe « **Fonctionnement des Socio-écosystèmes** », on relève quelques actions non initiées telles que la *caractérisation du rôle du droit coutumier dans la gestion des ressources et son évolution*, ou *Objectiver par la démarche scientifique les données acquises « à dire d'acteurs » pour en faire une connaissance de base reconnue et partagée*, ou encore *Mesurer l'impact des intrants chimiques introduits récemment dans l'agriculture vivrière* et *Mesurer l'impact des produits phytosanitaires sur la santé*. Si les deux premiers objectifs opérationnels peuvent être pilotés directement par le PaG, les deux derniers relèvent assurément de la compétence d'acteurs extérieurs (DGTM, ARS).

Le dernier sous-axe « **Biodiversité et changements globaux** » est assez bien investi avec 69 opérations initiées depuis 2018. On peut noter toutefois des lacunes d'intervention sur les objectifs opérationnels suivants :

- Mettre en place des mesures de l'impact des activités humaines en milieu naturel (missions scientifiques, ouverture de sentiers, orpaillage illégal, tourisme...) (pilotage PAG) ;
- Mettre en place un suivi chimique simple des eaux (pilotage PAG ou Ext.) ;
- Travailler à définition des espaces à protéger en zone d'adhésion (pilotage PAG) ;
- Connaître l'écologie des espèces (pilotage Ext.). A noter toutefois que des travaux sur certains compartiments (ex. les poissons et leur chaîne trophique) ont pu être réalisés dans d'autres zones de Guyane, leurs résultats restants applicables à la zone du PaG.
- Instrumenter le territoire pour mesurer les changements climatiques (pilotage PAG).

Concernant le 2<sup>e</sup> axe « **Structurer et capitaliser la connaissance** », l'ensemble des objectifs opérationnels fixés dans la stratégie scientifique sont depuis 2018 bien engagés. La seule exception concerne *l'organisation et l'archivage des données sur les patrimoines culturels*.

Le même constat est réalisé sur l'axe 3 « **Diffuser des connaissances et partager l'expertise** » avec de nombreuses actions engagées, à la fois sur la mise en place d'outils et d'actions de diffusion<sup>14</sup> ou encore l'implication dans les réseaux d'acteurs. Toutefois, un défaut d'intervention sur l'objectif opérationnel de « *Participation aux réseaux d'acteurs sur la protection du patrimoine (CAPA...)* » ces dernières années.

**Le tableau de bord de cette évaluation quantitative présentant l'ensemble des actions/initiatives conduites entre 2018 et 2023 est à retrouver en annexe.** Il permettra l'actualisation au fil de l'eau des 5 prochaines années de mise en œuvre de la stratégie et servira à la réalisation du diagnostic lors de l'évaluation finale.

## Analyse critique et priorisation

Sur la base de ce bilan de réalisation, une analyse critique a été réalisée par la responsable scientifique, le chef du service Patrimoines Naturels et la chargée de mission Patrimoines culturels et SHS afin d'identifier les

<sup>14</sup> GéoNature, GéoAtlas, cahiers scientifiques, plaquettes Essentiels Guianensis, supports pédagogiques etc.

orientations pour les 5 prochaines années de la stratégie scientifique et questionner la priorisation de leur mise en œuvre.

### Méthodologie

Une catégorisation de chaque action (objectif opérationnel) du programme d'actions de la stratégie scientifique a donc été réalisée en identifiant :

- 1/ les actions qui ne suscitent pas de questionnement sur la pertinence/priorisation de mise en œuvre (en vert),
- 2/ les actions pour lesquelles il semble nécessaire de discuter du niveau d'implication du PaG, de leur priorisation ou non pour les 5 dernières années de la stratégie (en jaune),
- 3/ les actions pour lesquelles il est identifié le besoin de questionner la pertinence de l'implication du PaG et comment le faire le cas échéant.

Cette catégorisation (questionnements à mi-parcours) est synthétisée dans le tableau ci-dessous, et intégrée au tableau de bord (en annexe).

	Pas de remise en cause
	Où mettre le curseur de l'implication PAG ?
	Implication PAG à discuter ? Comment agir ?

Cette catégorisation préalable des actions (objectifs opérationnels) a été ensuite soumise à discussion/validation avec les membres du conseil scientifique lors du plénier de décembre 2023.

Au regard du bilan de réalisation et de ce premier travail de hiérarchisation, les membres du CS ont ainsi accompagné l'établissement à **définir en conséquence la priorisation des actions (objectifs opérationnels) pour la période 2024-2028**, selon le code suivant :

<b>1</b>	Prioritaire pour les 5 prochaines années
<b>2</b>	À initier selon les opportunités/moyens
<b>3</b>	Pas prioritaire

### Synthèse des évolutions/priorisations retenues :

Lors de cette séance les membres du CS ont permis d'apporter un éclairage sur la définition/intégration initiale dans la stratégie scientifique de certaines actions restantes un peu « obscures ».

Plusieurs remarques d'ordre général ont été formulées quant à la **structuration de la stratégie et de sa déclinaison opérationnelle**, à prendre en compte dans le cadre de son évaluation finale et de la construction de la suivante :

- Aller vers une simplification du programme d'actions en restant sur la définition d'objectifs opérationnels plus « globaux » plutôt que de cibler des actions/programmes précis : ex. sur les objectifs d'« inventaires » et de « valorisation des patrimoines naturels »,
- S'inspirer de la structuration des plans de gestion des réserves naturelles nationales avec l'identification d'enjeux de conservation, d'objectifs à long terme, d'objectifs opérationnels à court terme et d'indicateurs associés (état, pression, réalisation),
- Distinction claire sur les objectifs opérationnels dont le pilotage relève de l'établissement, de celles qui relèvent d'un pilotage extérieur.



Globalement, sur la **pertinence/priorisation des actions** (objectifs opérationnels) il ressort que :

- Toutes les actions d'appui à la recherche ont été (doivent être) identifiées en priorité 3, avec la recommandation d'une soumission à l'avis du conseil scientifique pour déterminer la pertinence/opportunité et le niveau d'implication du PaG dans son soutien/accompagnement. Certaines actions (objectifs opérationnels), identifiées comme des opérations dont le pilotage relève de partenaires extérieurs ont toutefois été relevées par le conseil scientifique comme prioritaires à soutenir/accompagner. C'est le cas de :
  - *Identifier et suivre les mutations des patrimoines culturels matériel et immatériel liées aux contacts entre populations,*
  - *Identifier et suivre les mutations des sociétés face à la mondialisation (dont l'orpaillage et ses impacts)* (objectif opérationnel non présent dans la stratégie mais identifié lors de l'évaluation intermédiaire),
- Sur la question des ressources naturelles et leur gestion : développer prioritairement les actions relatives à *l'Etude de l'agrobiodiversité et de l'évolution des savoirs associés*, en renforçant les focus sur la question du manioc, centrale pour les habitants.
- L'objectif opérationnel d'Amélioration de la connaissance des effets de l'orpaillage illégal sur le milieu et la santé humaine, jugé prioritaire par les équipes du PaG, est également appuyé par les membres du Conseil scientifique, avec la recommandation d'ouvrir aux autres impacts (actuellement seule la turbidité est ciblée par le programme d'actions).
- Dans le cadre de l'inventaire et du suivi de la biodiversité (axe 1, sous-axe 3) :
  - Développer l'acquisition et l'analyse de données LIDAR,
  - Développer la mesure/suivi général des polluants/dégradation/contamination des milieux (métaux lourds, MES, plastiques...),
  - Renforcer le monitoring des changements climatiques.
- Enfin, plusieurs enjeux ont été identifiés comme totalement absents de la stratégie scientifique : archéologie et patrimoine géologique restent deux thématiques non ciblées par la stratégie scientifique alors même que le territoire du PaG présente d'importants enjeux sur ces domaines.

---

## 5. Efficience

**L'efficience est l'appréciation de l'utilisation des moyens à disposition au regard des objectifs.**

Les éléments présentés dans la partie cohérence interne démontrent le sous-dimensionnement des équipes PaG. S'ils attestent d'un manque de cohérence interne entre objectifs / actions envisagées dans la stratégie scientifique et ressources disponibles, ils démontrent par la même une efficience réduite.

Globalement le coût pour le PaG des actions d'acquisition de connaissances en matière de patrimoines naturels est élevé. Il s'explique par les éléments suivants :

- Le territoire est en effet confronté à des conditions particulières (taille, accessibilité ...) nécessitant une logistique importante et engendrant des coûts de fonctionnement en conséquence,
- L'audit a montré des missions orphelines liées au manque d'ETP : détermination des feuilles de routes sur divers sujets, accompagnement des agents dans leur montée en compétences et autonomisation en termes d'acquisition de données sur le terrain,

- Les équipes PaG ne disposent pas des compétences pour dérouler en autonomie l'acquisition de connaissances (ex : inventaires naturalistes) et doivent par conséquent faire appel à des experts extérieurs (externalisation), impliquant des coûts supplémentaires

L'extraction<sup>15</sup> des dépenses financières associées à l'ensemble des actions réalisées entre 2018-2023 dédiées à la stratégie scientifique fait état d'un investissement financier (hors charges de personnel) autour de 2.5 M€<sup>16</sup>. Sans surprise, plus de 97% de ces dépenses sont relatives aux actions/mesures conduites dans le cadre de l'axe stratégique 1 d'acquisition de connaissances. Les deux autres axes, impliquent essentiellement des actions réalisées en régie avec donc des mobilisations financières limitées pour l'établissement (inférieur à 3% des moyens financiers engagés par le PaG depuis 2018).

## Conclusion

Cette évaluation à mi-parcours de la première stratégie scientifique à 10 ans du Parc amazonien de Guyane a permis de mesurer les efforts et actions entreprises par l'établissement (et ses partenaires) dans la production et le partage des connaissances, venant ainsi contribuer aux orientations de la charte du PaG. Et le bilan est globalement très positif, avec une cohérence, une pertinence et une efficacité évaluées très satisfaisantes dans l'ensemble. Un certain nombre de lacunes ou de faiblesses ont néanmoins pu être mises en évidence et discutées, permettant d'identifier des propositions de solutions ou des recommandations pour la suite de mise en œuvre de la stratégie scientifique. Parmi celles-ci on peut retenir les quatre recommandations suivantes :

- Mettre en place des indicateurs<sup>17</sup> pour ne pas se retrouver dans la même situation qu'aujourd'hui sur la mesure d'un état d'avancement/de réalisation. Proposition : appliquer la méthode PCI - Principe/Critère/Indicateur.
- Monter un effort de priorisation/justification pour des demandes d'ETP pérennes complémentaires.
- Développer une politique partenariale incitative : AAP<sup>18</sup> dédié « sud », fondé le plus souvent possible sur des besoins exprimés par les populations. Proposer des bourses CIFRE sur des sujets identifiés prioritairement dans la stratégie scientifique ou d'intérêt pour le territoire.
- Poursuivre l'alimentation d'un bilan quantitatif et qualitatif des actions menées afin de permettre de suivre la contribution de la stratégie à la réussite du projet de territoire porté par la charte du PaG.

Enfin, cette évaluation à mi-parcours permet de dresser un état des lieux et des pistes de réflexion qui seront précieuses pour la réalisation de l'évaluation finale de la stratégie et l'élaboration de la suivante.

---

<sup>15</sup> Via les applications EVA et Elap.

<sup>16</sup> Ces chiffres sont issus d'une estimation, ils ne sont pas exhaustifs.

<sup>17</sup> Penser à faire le lien avec les indicateurs qui seront proposés pour le suivi de la charte. Certains pourraient être alimentés par le travail mené dans la stratégie ou être les mêmes à utiliser.

<sup>18</sup> Sur des financements FEDER, OFB, ADEME.





41		Programme Terre Maka'andi	Terminé		PAG	1			X	X	X	X	X					Mise en œuvre du programme, recrutements de 7 médiateurs sur le territoire, diagnostic réalisé sur bassins de vie	1	1146849,65		
		Autres programmes	Lesquels?	2																		
42	Mettre en œuvre les mesures de gestion des ressources naturelles	Identifier les mesures de gestion concernées		1	PAG	1							X				Accompagnement de mesures de gestion sur la podocnémie/guane en 2023 Diagnostic sur la ressource en bois pour la construction (3 sauts) en 2023 Accompagnement à la mise en place de 2 sessions de plantations d'Aroumans avec des habitants recrutés pour l'occasion, pour des plantations dans chaque village en 2021/2022.	2			Ch. mission GRN, Ch. mission Forest-bois, Tech. Ecol DTO, 2 jeunes 3 sauts embauchés, 1 stagiaire 5 mois	
43		Suivre les effets des mesures		1	PAG	1							X				Suivi (distant) 2023 de la mise en place des plantations d'arouman à 3 Sauts.	1			Ch. mission Forest-bois, Tech. Ecol DTO	
44	Accompagner les changements de pratiques	Développer et soutenir les programmes dans ce champ thématique	Dans la continuité des sujets précédents, faut déjà identifier les sujets, on y est pas encore	2	PAG / Ext		1										Aucune action initiée jusqu'à présent.	0	0		-	
<b>5. Mieux connaître l'interface Santé</b>																						
45	Améliorer la connaissance des effets de l'orpillage illégal sur le milieu et la santé humaine	Suivre la turbidité des cours d'eau pour l'OI	Prioritaire, élargir aux autres impacts	1	PAG	1											Suivi de la turbidité ponctuel, non protocolé depuis ??? Voir Pierre J.					
46		Accompagner et faciliter les programmes dans cette thématique	Prioritaire, élargir aux autres impacts	1	Ext		1				X	X	X				Suivi/Appui du GT Rehab et OI (DGTM/DEG), Suivi projet RHYSDG, RESORPI, NOE, ORION Suivi des projets ORPAL (CHAR) Lancement du projet Suivi des impacts de l'orpillage (SROI)	4				
47	Améliorer la connaissance sur l'écologie des parasites	Accompagner et faciliter les programmes dans cette thématique (Lèpre et Tatous, RESERVOIRS...)	Le PAG ne sera pas moteur mais accompagnera selon ses possibilités	2	Ext		1	X	X	X	X						Partenaire du projet Lèpre/Tatou (CHAR/Pasteur) Partenaire du projet BAMAR/BRAAME sur la Brucellose (MSERM/Pasteur)	2	0		Resp. scient., Techn. Ecologie DTC	
48	Mesurer l'impact des produits phytosanitaires sur la santé	Accompagner et faciliter les programmes dans cette thématique	Pas prioritaire pour le PAG > acteurs santé	3	Ext		1										Pas d'initiatives de la Recherche/partenaires sur le sujet	0	0	0	0	
49	Améliorer les connaissances sur les origines des métaux à l'état de traces de l'environnement jusqu'à l'homme	Participer et faciliter les programmes dans cette thématique (Programme AYMARA)	Le PAG ne sera pas moteur mais accompagnera selon ses possibilités	2	Ext		1	X	X	X			X	X			Partenaire du projet AYMARA	1	0		mise à disposition d'une pirogue et 2 agents sur les missions de terrain du projet (2x 2 semaines)	
<b>Biodiversité et changements globaux</b>																						
<b>1. Inventorier la biodiversité</b>																						
50		Mettre en place une stratégie d'inventaires de la biodiversité en cœur de Parc		1	PAG	1			X				X	X			Début de feuille de route démarré en 2019, sans précisions sur la démarche suivie. Lancement d'une réflexion en 2023 sur la définition d'une stratégie globale, avec mise à jour de l'état des lieux de la connaissance sur le territoire et démarche de préparation à lancer avec l'appui du FC	2	0		Resp. scient., chef PNC	
51		Déployer des inventaires de biodiversité pluridisciplinaires sur des habitats sous-inventoriés (Inventaire pluridisciplinaire Roche Mamilihpan...)		1	PAG			X	X	X	X		X				inventaires réalisés en 2018, 2019, 2020 et 2021 réalisés sur la base de l'ébauche de stratégie d'inventaires de 2019. Pas d'inventaires en 2022 cause décalage en raison de la crise covid-19. Inventaires en 2023 mis en place sur habitats sous-inventoriés (lacs).	5	186802		Resp. scient., Techn. R&D, chef PNC, Techn. Ecol. DTs	
52		Déployer le protocole Habitats	Stratégie de poursuite à définir avec l'ONF pour les années à venir	2	Ext		1	X	X	X			X				Protocole HABITATS réalisé sur Galbao et Mamilihpan (2018), Saül sentiers (2019), Gros Saut (2020), PPI (2021), Cottica (2022)	5	71980		Resp. scient., Techn. Ecol. DTs	
53	Participer à l'inventaire des habitats sous-prospectés ou remarquables	Soutenir les programmes d'inventaires de la biodiversité sur le territoire (Inventaire ichtyologique de la Wanapy, Inventaires entomologiques, programme GRN...)		1	PAG	1		X	X	X	X	X	X				Soutien à des partenaires extérieurs pour des inventaires de biodiversité : - troupe (F. Biotope) en 2018 : inventaires herpato - Ituwasu (BTS GPN + experts herpato) en 2019 : inventaires herpato - Tampok (GWf) en 2020 : inventaire ichtyo - Mompe Soula (Cerato) en 2021 : herpato, chiro, ornitho, mammif, invert - Rivière Camopi (Experts chiro, ornitho, herpato) en 2021 - Saut Parasol (Cerato-experts ornitho et bata +PAG) en 2021 - Scorpions (Wano) sur les 3 DT en 2022	6	25580		Resp. scient., Techn. R&D, chef PNC, Techn. Ecol. DTs	
54		ABC - Atlas de la Biodiversité Communale : Saül, Papaichton	Terminé		PAG	1		X	X	X	X	X	X				Réalisation de l'ABC de Saül (2019-2021) avec de nombreux inventaires conduits sur Galbao, Monts La Fumée, sentiers du bourg : flore, amphibiens, faune malacologique, habitats, fonge. Réalisation de l'ABC de PPI (2021-2023) avec de nombreux inventaires conduits sur Gros Saut, Montagne Cottica, Abattis Cottica, Montagne Bellevue, PPI bourg : flore, amphibiens, ornitho, ichtyo, habitats	2	357296		2 ch. mission mobilisés à temps plein (1 pour chaque ABC) + renfort de VSC, stagiaires, vacataires	
55		Effectuer les liens entre habitats particuliers et toponymie		3	PAG	1											Problématique de compréhension de l'action ciblée... -> Identifier les habitats particuliers grâce aux connaissances écologiques locales					
56		Cartographier les habitats particuliers avec une priorité pour les zones humides (pinotières d'altitude, palmiers-bâche, mares & lacs...) et analyser leurs connexions	Où met-on le seuil ? Quelles priorités d'ici 2028 ?	1	PAG	1							X				Identification des roches, des zones humides ... Stage sur l'analyse du LIDAR de Saül : cartographie des forêts de nuage, mares temporaires	1	4830		1 stagiaire pendant 6 mois Développer l'acquisition et l'analyse de données LIDAR (Marie F., Maël D., Stéphane T.)	
57	Appuyer le développement de méthodes innovantes d'inventaires des écosystèmes	Accompagner les recherches dans le développement de méthodes innovantes d'inventaire des écosystèmes (eDNA suivi des cours d'eau, eDNA sur matrices herpétologique ou flore, affiner les méthodologies pour analyser l'abondance des poissons en pêche électrique...)	Où met-on le seuil ? Quelles priorités d'ici 2028 ?	2	PAG / Ext		1										Partenaire du projet IQON (Univ P. Sabatier) - Utilisation de l'ADNe et d'vpm ADNe quantitatif sur espèces de poissons Pilote sur le suivi innovant par drone IR (cf. action 65)	1	0		Mobilisation d'une pirogue et de 3 agents sur 1 mission de 15j	
58	Evaluer les capacités de charge des milieux dans le cadre d'activités de recherche ou de projets de développement local	Analyser la résilience des milieux aquatiques suite à une perturbation anthropique historique ou contemporaine (orpillage illégal) ou une perturbation naturelle.		1	PAG	1				X	X	X					Stage 2020 de cartographie de la reprise de végétation sur les anciens sites d'OI (C. Hue) Stage 2021 d'étude de la faisabilité d'opérations de réhabilitation de sites miniers (A. Jung-Fourquet) Stage 2022 de définition d'une opération test de réhabilitation d'un site d'orpillage illégal (B. Seris) Stage de Namà 717	3	9611		3 stagiaires	
59		Mettre en place des mesures de l'impact des activités humaines en milieu naturel (missions scientifiques, ouverture de sentiers, orpillage illégal, tourisme...)		1	PAG	1											Aucune action initiée jusqu'à présent, mis à part le lancement du projet de suivi des impacts orpillage (cf action 46)	0	0	0	0	
60	Travailler à définition des espaces à protéger en zone d'adhésion	Mettre en place une liste d'espaces à protéger en ZA	Non opportun??	1	PAG	1											Aucune action initiée jusqu'à présent.	0	0	0	0	
<b>2. Suivre la biodiversité emblématique et les milieux</b>																						

61	Travailler à la définition d'espèces emblématiques	Etablir la liste des espèces emblématiques du Parc	Travail sur liste d'espèces emblématiques avec vision occidentale. Travaux d'éthnobotanique pr identifier espèces emblématiques pour habitants ? Manque aussi une forme de synthèse (les 100 espèces qui comptent ?)	2	PAG	1														Travail non formalisé mais liste déjà +/- connue (stage de Sophie Mear) -> à formaliser dans une note stratégique ?	0	0	0	Il y aura très certainement différents types d'espèces emblématiques (culturelle, alimentaire, espèce parapluie, espèce indicatrice, espèce endémique,...) Maël : on peut dissocier les espèces à enjeux d'un point de vue sciences dures (listes rouges), et les espèces emblématiques pour les habitants (ex. arouaman, fourmis maraké)(Pierre-Yves LB)
62	Suivre les espèces emblématiques et patrimoniales	Suivi des loutres et des tapirs		1	PAG	1		X	X	X	X	X								Suivi réalisé en 2018 et 2019 sur la base du protocole défini avec KWATA. Définition d'un nouveau protocole adapté au territoire avec l'appui du CEFÉ en 2020 puis suivi réalisé chaque année sur DTO et DTM	6	10721	Mobilisation annuelle d'environ 12 agents sur 8-10 jours	
63		Suivi du Héron Agami		1	PAG	1		X	X	X	X	X								Suivi réalisé chaque année depuis 2018. Départ/absence de la colonie depuis 2020	6	8575	CM Biodiv DTM et agent terrain	A questionnaire/reformuler si la colonie de héron d'Elahé ne revient pas et si les prospections sur le Haut-Maroni ne mettent pas en évidence de nouveau site (Hélène D.)
64		Suivi du Coq de Roche		2	PAG	1				X	X									Missions de prospection réalisées sur Monts La Fumée (DTC)	2	4801,74	Tech. Ecologie DTC	Recensement/recherche selon opportunité durant missions inventaires
65		Développer de nouveaux suivis des espèces emblématiques	Qu'entend-on par "espèces emblématiques"? Clarification nécessaire	1	PAG	1					X	X	X							Etat de l'art sur le kwata en 2021 en vue de mettre en place un suivi de l'espèce. Lancement en 2022 d'une étude pilote sur le suivi du Kwata par drone. Suivi des podocécénidés sur Oyapock à venir	2	36430	Resp. Scientif. en pilotage, recrutement CDD 7 mois en 2020/3	Suivi d'espèce halieutique emblématique (pacu) (Pierre-Yves LB)
66	Participer aux suivis régionaux ou nationaux	Mise en œuvre du PRA <i>Astrocaryum minus</i>		2	PAG / Ext	1		X	X	X	X	X								Absence de coordination du PRA A. minus. Un seul comité technique tenu en 2021, à l'initiative de la RNNMGM. Mise à jour régulière de l'inventaire à Saül par S. SANT. Recensement opportunistes d'individus sur PPI par C. LERMYTE en 2020 et 2021.	2	0	Tech. Ecologie DTC et moniteur forestier DTM	
67		Mettre en œuvre le STOC - EPS		1	PAG	1		X	X	X	X	X								Suivi STOC normalement réalisé sur les 3 DT chaque année (mars et novembre). 5 parcours identifiés sur DTM, 2 sur la DTO, 3 sur la DTC. Dans les faits, seuls 6 parcours au total sont faits de manière assidue. Plusieurs agents formés au protocole qui ne réalisent pas / ne font pas remonter leurs données.	1	4920	Tech. Ecol DTC, DTO, CM Biodiv DTM en pilotage, 8 agents (2 /an)	
68		Suivi de la faune par mesure de l'IKA	Redondance avec l'action 36	1	PAG	1		X	X	X	X	X								Suivi IKA réalisé en routine. 6 sites IKA en zone chassés suivis (2 DTO, 1 DTC, 3 DTM). Mise en place d'un suivi régulier tous les 2 ans depuis 2020. Mise en place en 2020 d'un processus d'externalisation des comptages sur la DTM et DTO avec formation d'habitants des villages volontaires. En 2023, constat des difficultés rencontrés dans cette mise en œuvre : fiabilité des personnes formées, problématiques de papier (identité, compte bancaire) bloquant le recrutement... Réalisation d'IKA en ZNC de manière opportuniste (Gros Saut en 2020).	17	33693	Resp. scient en pilotage, 3 Techn/CM Ecologie en coordination, agents PAG pour réalisation	Analyse à l'échelle régionale des IKA attendue pour 2024 -> perspectives et stratégie PAG à définir en fonction
69		Soutenir la mise en place d'un PNA poissons têtes de crique		1	Ext		1													Participation aux comité de pilotage de la mise en place d'un PNA depuis 2020. Validation d'un PNA Anomalo/Harttiella 2023-2032 en février 2023.	1	0	Resp. Scientif.	
70	Suivre les caractéristiques des milieux	Suivi de la turbidité des cours d'eau pour l'OI		1	PAG	1														Cf. action 46 - Lancement du projet Suivi des impacts de l'orpaillage (SR01)				
71		Mettre en place un suivi chimique simple des eaux	Quelle articulation avec suivi DCE ?	1	PAG	1														Aucune action initiée jusqu'à présent.	0	0	0	
72		Capitaliser des connaissances sur le milieu aquatique en relation avec les partenaires (DEAL, Réseau Hydro...)		1	PAG	1														???				
<b>3. Ecologie et dynamiques de la biodiversité</b>																								
73	Suivre les assemblages des communautés	Appuyer la recherche dans cette thématique (DIAMOND, REZOFLUEVES...)	Non prioritaire, approche opportuniste	2	Ext		1	X			X	X								Appui au projet DIAMOND (CNRS/Inra/Cirad/EDB) Partenaire du projet REZOFLUEVE (INRAE)	2	8000	3 ETP sur 2 semaines	
74		Cycle écologique des phlébotomes	Pas prioritaire pour le PAG > acteurs santé	3	Ext		1													Pas d'initiatives de la Recherche sur le sujet	0	0	0	
75	Connaitre l'écologie des espèces	Améliorer les connaissances sur la dynamique de l'ichyofaune	Prioritaire	1	Ext		1													Pas d'initiatives de la Recherche sur le sujet	0	0	0	Voir s'il serait possible de développer/transposer des techniques d'ADNe nucléaire (SNP) couplé à des approches de dynamique de population (à mettre aussi dans la partie nouvelles méthodologies (Pierre-Yves LB)
76	Connaitre l'histoire des milieux/habitats	Appuyer la recherche dans cette thématique (Etude des lacs de la Waki, carottage de tourbes...)	Non prioritaire, approche opportuniste	2	Ext		1	X	X		X									Appui au projet LONGTIME (CNRS/AMAP) Appui au projet TIMESPAN (Univ Montpellier) Appui au projet DOPAMICS (IRD)	2	0	1 ETP sur 1 semaine	
77	Suivre la biodiversité sur des systèmes perturbés (sentiers, parcelles de suivi scientifique)	Développer des procédures et des protocoles de suivi des impacts de perturbation des écosystèmes	Non prioritaire, approche opportuniste	2	PAG / ext		1													Protocole sanitaire en site isolé. Sinon pas d'autres actions.	0	0	0	
<b>4. Observation des impacts des changements globaux</b>																								
78	Instrumenter le territoire pour mesurer les changements climatiques	Suivre les paramètres météorologiques au PAG		1	PAG	1		X	X	X	X	X								Suivi des paramètres environnementaux (T°, Hygro) initiés en 2015 avec l'installation d'un dispositif de 14 capteurs et 1 station météo	1	58952	A minima 3 agents PAG pendant 8 jours chaque année Resp. Scientif. En pilotage	
79		Installer un réseau de placettes permanentes forestières (GUYAFOR) proche des zones habitées de Maripa-Soula, Oyapock et Saül		3	Ext		1														Aucune action initiée jusqu'à présent	0	0	0
80		Rechercher des espèces indicatrices des changements climatiques		1	PAG	1														Projet de mise en place d'un suivi d'espèces sentinelles telles que P. espedeus et P. albus sur le Mont Itoupé. Réflexion sur le suivi des jardins du diable.	1	0	0	
81	Identifier des indicateurs des changements climatiques	Anomaloglossus : vers un Plan National d'action?		1	PAG / Ext	1			X	X	X	X								Participation aux comité de pilotage de la mise en place d'un PNA depuis 2020. Validation d'un PNA Anomalo/Harttiella 2023-2032 en février 2023. Partenaire du projet ANOMALO porté par le CNRS sur la recherche des Anomaloglossus sur Itoupé et Atatchi Baka, de 2020 à 2022. Poursuite des recherches opportunistes sur le Mont Itoupé au gré des missions sur le site.	1	18310	Mobilisation de 2 agents PAG sur 2 missions de 8j	
82	Analyser la perception de ces changements par les habitants	Soutenir les programmes sur cette thématique		3	Ext		1													Pas d'initiatives de la Recherche sur le sujet	0	0	0	
<b>Structurer et capitaliser la connaissance</b>																								
<b>Les données naturalistes</b>																								
83		Rendre opérationnel l'outil GéoNature	Terminé		PAG	1					X	X								Plateforme de saisie opérationnelle, plateforme de diffusion (Atlas) est opérationnelle, outil de saisie mobile (Octax) opérationnel. Appui depuis Octax mobile interPNx. Veille permanente sur la taxonomie -> maintenance sur la durée. Suivi/maintenance de l'outil sur la durée.	5	3025	Tech R&D (50% depuis 2022)	Attention à la fiabilité des déterminations si l'on veut disposer une base de données fiable (valideur, photo systématique 7) (Pierre-Yves LB)



105		Restituer les résultats des études aux habitants des territoires	1	PAG	1													Organisation en 2019 et 2020 des "Rencontres scientifiques du fleuve" sur la DTM Mise en place en 2022 d'affiches d'information en amont des missions scientifiques, à destination des habitants Réalisation systématique dans le cadre des 2 ABC (Saiù et PPI) Organisation en 2023 d'une "JPO" sur le Haut-Maroni Accompagnement de chercheurs pour la restitution de 2 études (IQCN & DOPAMICS) en 2023	8	7989	Respons. Scientif., Tech. Ecol, CM Biodiv, Coordinateurs ABC, Tech. R&D		
106		Participer à des événements, colloques	2	PAG	1			X	X	X	X	X	X					Forum des gestionnaires ENP, Comité de suivi SINP, événements ABC en Guyane	6	0	Respons. Scientif., CM Culture, Tech. R&D, Chef de service PNC		
107		Fournir des éléments permettant d'alimenter la mise en œuvre de la stratégie de communication du PAG	1	PAG	1			X	X	X	X	X	X					Transmission au fil de l'eau de contenus, supports au service COM pour publication page facebook, site internet du PAG, contribution systématique à la newsletter Leko depuis 2020	X	0	Ensemble des agents PNC du siège, Tech./CM Ecol des DTs		
<b>Mise en réseau</b>																							
108	Contribuer à des réseaux d'experts	Participer au réseau des acteurs de la recherche (IRISTA, LabEx CEBA...)	1	PAG / Ext	1			X	X	X	X	X	X					Participation systématique aux réunions et cotisation au GIS IRISTA Mobilisation ponctuelle sur les journées CEBA	2	6000	Respons. Scientif., Chef de service PNC		
109		Etablir des partenariats durables avec les acteurs de la recherche (UG)	1	PAG	1			X	X	X	X	X	X					Convention cadre de partenariat 2021-2025 avec l'UG sur l'implication du PAG dans le MASTER Interculturalité (cours de 8-10h chaque année). Rencontres avec les coordinatrices du Master. Appui à plusieurs petits projets (Remix, Chants Wayampis...)	3	5000	CM culture, Resp. Scientif., agents DD du siège		
110		Participer à des programmes de suivi de l'environnement dans l'environnement biogéographique (GUYPLOMB, IBG, Réseau turbidité...)	2	PAG / Ext	1			X	X	X	X	X	X					Observatoire de la turbidité du fleuve Maroni et du Lawa (télédetection) depuis 2011 Suivi du projet BIOPATEAUX depuis 2020	2	0	Chef du service SI, chef de service PNC		
111		Participer aux réseaux d'acteurs sur la protection du patrimoine (CAPA...)	3	PAG / Ext	1													Aucune action initiée jusqu'à présent - réseau non identifié???	0	0			
112		Contribuer aux référentiels patrimoniaux locaux et nationaux (Flore de Saiù, INPN, IGN...)	1	PAG	1				X	X	X	X	X	X					Contribution régulière de Sébastien Sant au renseignement photographique de la flore de l'INPN	1	0	Tech. Ecol DTC	
113		Contribuer aux collectes de données au niveau local et régional (SINP Régional et National, Carte archéologique...)	1	PAG	1				X	X	X	X	X	X					SINP local (GINCO) opérationnel depuis 2023. Fédération des acteurs naturalistes et contributeurs en cours. Versement de 18671 données PAG en 2023 au SINP.	1	0	Tech. R&D	
114		Participer aux réseaux de partenaires recherche et santé	3	PAG	1					X	X	X	X	X					Suivi de la Stramelo (ARS), des projets Malakit, ORPAL (CHAR/UG/Inserm)	2	0	Respons. Scientif., Chef de service PNC	
115		Participer au réseau des gestionnaires des espaces protégés au niveau local, national et international (RENFORESAP, CENG, « Biodiversity of the Guiana Shield », GT Parcs nationaux, IAPA)	1	PAG	1				X	X	X	X	X	X					Portage du projet RENFORESAP Participation très active au CEN (membre du CA). Participation aux CCG de la RNN des Nouragues et RNN de Trinité (membre) Participation systématique aux GT interParc (Scientifique, SI, Culture),	7	3300	Coordinatrice projet RENFORESAP sur 3 ans, Resp. Scientif., Chef de service PNC	
116	Produire des avis formels sur des projets d'aménagement du territoire du PAG	1	PAG	1				X	X	X	X	X	X					Traitement systématique de 100% sollicitations dans le cadre de l'AEU, des examens au cas par cas, des demandes d'ARM/AEX, de la révision des PLU ou autres documents d'orientation : 32 avis/réponses/échanges formulés depuis 2018	32	0	Chef du service PNC, chef du service DD, chef du service SI, Direction		
																				234	2477258		